

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 15.
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

on traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du C. Poissonnière, 10,
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 17 Août 1869.

NOUVELLES LOCALES.

Un service funèbre a été célébré, hier matin, à 10 heures, dans la chapelle de la Miséricorde, pour le repos de l'âme de S. A. R. Monseigneur le Duc Guillaume d'Urach-Wurtemberg.

La façade et les murs du temple avaient été tendus de noir, et un catafalque éclairé par un grand nombre de cierges se dressait au milieu de la nef. Les armes de la Maison Royale de Wurtemberg décoraient les draperies de deuil, dont une, parsemée de larmes blanches, fermait l'abside.

A 10 heures, S. Exc. M. le Baron Imberty, Gouverneur-Général, ainsi que les fonctionnaires de la Principauté faisaient leur entrée dans la chapelle, suivis de près par Monseigneur Flugi pour lequel un trône drapé de noir avait été dressé à la droite de l'autel.

C'est M. l'abbé Ramin, archiprêtre de la Cathédrale, qui a chanté la messe et fait l'absoute. L'orphéon de Monaco a fait entendre, à l'élévation, un magnifique *andante religioso* du père David.

Une foule compacte désireuse de témoigner son sympathique attachement à l'illustre défunt, assistait à cette cérémonie funèbre.

La distribution des prix aux élèves de l'école communale des garçons, dirigée par les Frères de la Doctrine Chrétienne, a eu lieu, lundi dernier, ainsi que nous l'avions déjà annoncé dans notre précédent numéro.

A quatre heures, S. E. M. le Gouverneur Général, Monseigneur l'Évêque, le Président et les membres du Comité de l'Instruction publique, le Clergé, ainsi que les principales autorités de la Principauté faisaient leur entrée dans la salle, salués par l'orphéon de Monaco, dirigé par M. Testa.

La cour couverte de l'école avait été décorée pour la circonstance, sinon avec un luxe recherché, du moins avec un goût exquis. Le buste de S. A. S. notre Auguste Souverain s'élevait au-dessus de l'estrade où des fauteuils avaient été disposés en hémicycle. A droite et à gauche on avait placé deux tables portant les nombreux prix dus à la munificence du Prince, et destinés à récompenser le zèle des élèves les plus studieux.

Le jeune Émile Beslin a d'abord débité un fort joli compliment dans lequel il a exprimé le dévouement et la reconnaissance dont ses maîtres et ses

camarades sont animés envers la Personne Auguste de Son Altesse Sérénissime; passant à un autre ordre d'idées, et reconnaissant tous les soins particuliers dont S. É. M. le Gouverneur Général, M^{gr} l'Évêque, ainsi que le Président et les membres du Comité de l'Instruction publique ont entouré l'école pendant l'année scolaire écoulée, l'élève leur a adressé les remerciements les plus cordiaux. Ce discours, aussi bien écrit que bien pensé et bien dit, a produit une profonde impression sur l'auditoire qui l'a vivement applaudi.

Dans une brillante improvisation M. le Ch^r de Castellet, Président du Comité de l'Instruction publique, a répondu à cet élève, et a fait ressortir les avantages du nouveau mode d'éducation mis en pratique grâce à la sollicitude et à l'esprit de progrès dont est animé le Prince Charles III.

Un spirituel dialogue a eu lieu ensuite entre cinq élèves.

Après l'exécution d'un chœur, *le Départ pour la chasse*, le Frère Supérieur a procédé à l'appel des noms des lauréats de la petite classe. Voici ceux qui ont été le plus souvent proclamés :

Clément Ciocco (3 fois nommé), Joseph Rodriguez (3 fois nommé), Joseph Gicoadin (3 fois nommé), François Médecin (3 fois nommé).

Les *Echos du 11 Avril*, récit, ont été dits avec beaucoup de sentiment par l'élève Joseph Baud, puis on a distribué les prix à la seconde classe. Voici les noms des principaux lauréats :

Michel Buzzone (4 fois nommé), Félix Médecin (4 fois nommé), Louis Fournier (4 fois nommé), Brun Laurent (4 fois nommé).

La grand' classe est venue ensuite :

Sébastien Olivier (7 fois nommé), Fortuné Palmaro (6 fois nommé), Jean Blanchy (5 fois nommé).

Les membres du Comité de l'Instruction publique, désireux de donner un témoignage de l'intérêt qu'ils prennent au progrès des études dans la Principauté, avaient décidé de créer, cette année, un prix destiné à récompenser l'élève qui aurait le mieux fait une dissertation française sur un sujet donné. Ce prix a été remporté par le jeune Victor Berthod. Le Comité a cru devoir accorder également un second prix d'encouragement à l'élève Auguste Ciocco, qui avait aussi traité le sujet de façon à être remarqué.

M^{gr} l'Évêque avait également mis à la disposition des Frères trois récompenses consistant en reliques; elles ont été décernées aux élèves Fortuné Palmaro, Adolphe Blanchy et Jean Sangeorges, qui se sont fait remarquer par leur piété durant l'année scolaire.

Ajoutons enfin que le grand prix d'honneur a été remporté par Auguste Ciocco, douze fois nommé.

Le lendemain, mardi, à la même heure, et dans le même local, on a fait également la distribution des prix aux élèves de l'école communale des filles, dirigée par les Dames de St-Maur. De même que la veille, S. Exc. le Gouverneur Général, M^{gr} l'Évêque, le Président et les membres du Comité de l'Instruction publique, le Clergé et les principaux fonctionnaires de la Principauté avaient pris place sur l'estrade.

Après l'exécution d'un morceau de musique sur l'harmonium par M. Salomone maître de chapelle de S. A. S., a eu lieu une conversation familière entre plusieurs jeunes filles de la seconde classe, puis quelques élèves de la 1^{re} classe ont joué une charmante pièce de comédie intitulée *Le Rosier*. Nous n'entrerons pas dans de longs détails sur la façon dont cette pièce a été rendue; nous constaterons simplement que toutes les actrices ont interprété cette comédie de façon à satisfaire le public le plus exigeant.

Un second morceau de musique, a été exécuté par son auteur, M. Salomone, qui a été vivement applaudi, après quoi l'élève Nathalie Otto a débité un compliment à l'adresse des personnes invitées.

M. l'abbé Ramin, vicaire de la cathédrale, a procédé ensuite à l'appel des noms des lauréats de la 2^{me} classe :

Jeanne Otto, couronne blanche, (4 fois nommée) Victorine Bonaventura, (4 fois nommée) Marie Roger, (3 fois nommée) Françoise Mélin, (3 fois nommée) Augustine Civalero, (3 fois nommée) Louise Médecin, (3 fois nommée).

Dans la 1^{re} classe, les élèves les plus souvent couronnées ont été (1^{re} division) : Nathalie Otto, couronne blanche, (7 fois nommée). (Cette élève a reçu un 1^{er} prix au nom de S. A. R. Madame la Duchesse de Wurtemberg). Fanny Mefré (6 fois nommée) Fanny Barral, (6 fois nommée) Théodrine Vatrican, (6 fois nommée). (Cette élève a reçu également un 2^{me} prix au nom de S. A. R. Madame la Duchesse de Wurtemberg). Louise Olivier, (4 fois nommée) Cornélie Aureglia, (4 fois nommée) Marie Péna (4 fois nommée).

2^{me} division : — Fanny Crovetto, (4 fois nommée) Nathalie Portal, (4 fois nommée) Mélanie Sangeorges, (4 fois nommée) Emilie Delpiano, (4 fois nommée) Thérésine Campana, (4 fois nommée).

Les récompenses de piété données par M^{gr} l'Évêque ont été remportées par les élèves : Nathalie Otto,

Fanny Meffré, Théodorine Vatrican, et Cornélie Aureglia.

Un chœur de circonstance exécuté par toutes les élèves réunies a clos cette intéressante cérémonie.

Dans la journée d'avant hier, dimanche, un enfant a failli devenir la victime de son imprudence. Il jouait avec plusieurs de ses camarades sur le parapet du quai, vis-à-vis des bureaux de la Marine, lorsque le pied lui ayant manqué, il est tombé à la mer. Fort heureusement que le sieur Antoine Saccone, capitaine marin appartenant au port de Savone, ayant vu la chute de cet enfant, s'est jeté à l'eau immédiatement et a été assez heureux pour le ramener sain et sauf sur le rivage.

Le capitaine Saccone n'en est pas, du reste, à son coup d'essai; il a déjà accompli plusieurs actes semblables, dans des circonstances plus critiques encore.

Au moment où la figue de barbarie fait son apparition sur notre marché, nous croyons intéressant de donner à nos lecteurs quelques renseignements sur ce fruit.

La figue de Barbarie, appelée aussi *raquette*, est originaire de l'Amérique équatoriale.

Decandolle range cette plante de la famille des cactées dans le genre *opuntia*.

La figue de Barbarie est depuis longtemps acclimatée dans le Sud de l'Europe. La côte française de la Méditerranée, depuis Toulon jusqu'à Monaco, voit croître cette plante en abondance. Mais c'est à Monaco surtout qu'on en fait une grande consommation.

Les roches à pic qui surplombent la mer du côté sud de Monaco, au-dessous des jardins suspendus de St-Martin, sont couvertes de cette plante. Il est surtout curieux de voir, à cette époque, les enfants faire la cueillette de ce fruit savoureux dont ils sont très gourmands.

L'opuntia ficus indica, (nom donné par les botanistes à la raquette) a beau avoir des épines et pousser au bord des précipices, les jeunes monégasques ont raison de sa sauvagerie et de son écorce piquante.

Un météore d'une assez forte dimension est tombé, dans la soirée de mercredi passé, dans les montagnes situées au nord de la Turbie. Le ciel a été éclairé, pendant quelques secondes, d'une lueur bleuâtre, puis au moment où cet aérolythe allait disparaître derrière la *Testa di Can*, il a éclaté, et a produit une clarté semblable à celle de la lumière électrique.

Deux bienfaites ondées sont venues, dans la nuit et dans la journée de samedi et de dimanche, rafraîchir notre température et donner un peu de vie à notre campagne desséchée. Le thermomètre, qui marquait vingt-huit degrés le samedi, est descendu à 24 degrés dans l'après-dînée du dimanche.

Ajoutons que ces averses ont été accompagnées d'éclats de tonnerre, mais que l'orage, dont elles étaient le résultat, est passé au nord de la Principauté.

INAUGURATION DE LA STATUE DE MASSÉNA, A NICE
LE 15 AOÛT.

Cette fête, qu'un orage a failli faire contremander, a pu, sous un ciel chargé de nuées menaçantes, s'accomplir entièrement sans encombre, en

présence d'une foule immense, accourue de toutes les localités du département, et dont les masses compactes enveloppaient d'une marée mouvante le square où se dresse le monument.

Dès une heure, une animation inusitée et extraordinaire régnait en ville; chacun voulait être témoin d'une solennité qui, à tous égards, a toujours le privilège d'impressionner vivement les spectateurs; et ici il s'agissait d'un monument élevé à la mémoire impérissable d'un des plus illustres capitaines que l'histoire de tous les temps et de tous les pays ait inscrits dans ses fastes, d'un enfant du pays, sorti des entrailles d'un peuple héroïque et arrivé, par son seul génie, au faite des grandeurs humaines.

A 4 heures, les troupes ont commencé à prendre position autour du square. En même temps, le *Louis XIV* sortait de la rade de Villefranche et doublant le cap de Nice, entra lentement, majestueusement, dans la baie des Anges, tout couvert de pavois, pour aller s'embosser en face de l'embouchure du Paillon. La mer était sombre, mais calme malgré l'orage.

A 5 heures, les tambours et les musiques ont annoncé l'arrivée du délégué de l'Empereur et de son cortège.

Avant de pénétrer dans l'enceinte réservée, le général Reille a passé la revue de l'infanterie: pompiers, 5^{me} de ligne, compagnies de débarquement du *Louis XIV*, brigades de gendarmerie et des douanes, formées en bataille sur les trottoirs des deux ponts, le quai et le boulevard du Pont-Neuf.

Après cette revue, le général Reille a pris place au centre de l'estrade, dressée en face de la statue. Auprès de lui ont pris place: à sa droite, M. le préfet des Alpes-Maritimes, M. le vicomte Reille, le colonel Roux, le colonel de Parron, à sa gauche, M. le maire de Nice, M. le duc de Rivoli, M. René Reille.

Au second rang et sur les côtés, les divers fonctionnaires faisant partie du cortège.

Au-dessous de l'estrade, aux fauteuils réservés aux dames, nous avons remarqué M^{me} Gavini accompagnée de M^{me} Randouin.

La cérémonie a aussitôt commencé.

Le voile qui couvrait le bronze du monument est tombé, et l'*Enfant chéri de la Victoire* est apparu avec ce geste puissant qui maîtrisait le Dieu des batailles et qui s'inspirait à la voix du canon. Un hurra immense s'est fait entendre, et aussitôt, au signal d'une fusée, le *Louis XIV* a salué le héros de ses salves.

Puis, deux cents chanteurs ont entonné la cantate composée pour la circonstance et dédiée au sauveur de la France à Zurich.

Pendant cet intermède, les dames de la halle aux fleurs, sont venues présenter un magnifique bouquet de la flore niçoise et l'ont, après de grandes révérences, attaché à la grille.

Cette première partie du programme étant terminée, et le silence s'étant produit malgré la foule des curieux, M. le général Reille s'est levé et, d'une voix émue par les sentiments du cœur qui le débordaient, a prononcé un discours fréquemment interrompu par les bravos de la foule.

MM. Malaussena et le duc de Rivoli ont successivement prononcé deux discours qui ont été chaleureusement applaudis.

Cette cérémonie terminée, le public s'est retiré vivement impressionné par le spectacle émouvant qui venait de se dérouler sous ses yeux.

(Journal de Nice).

CHRONIQUE DU LITTORAL.

NICE. — On exécute, dit le *Journal de Nice*, les travaux d'endiguement du Paillon, sur la rive droite, à partir du pont du chemin de fer sur la route de St-André. Déjà le mur du quai s'élève aux deux tiers de sa hauteur définitive jusqu'au milieu de la Place d'Armes, et les fondations en sont à peu près terminées dans toute l'étendue de cette place.

Ce quai sera immédiatement poussé jusqu'en face de la traverse des Pavillons, et il sera ensuite continué au-delà pour aller se raccorder à celui qui prend naissance à la Croix de Carabacel.

M. Malaussena, maire et député, vient d'être promu au grade de commandeur de la Légion-d'honneur. A cette occasion, la musique de la ville lui a donné, mercredi dernier, une magnifique sérénade.

Le jour du 15 août, M. le Préfet parlant de cette promotion, a dit qu'en nommant M. Malaussena commandeur de la Légion-d'honneur, l'Empereur avait voulu, non seulement récompenser les services éclatants de l'administrateur si distingué qui a présidé, à l'heureuse transformation de Nice, mais qu'il avait tenu aussi à honorer en sa personne les populations, qui, par deux fois, l'ont appelé au Corps législatif avec une unanimité jusqu'ici sans précédent.

Les applaudissements accentués de l'assemblée ont prouvé à M. le préfet, qu'elle s'associait entièrement à sa parole.

Un accident que l'on a considérablement exagéré, s'est produit dans l'après dîner du 15 août. Une estrade dressée en face du Casino, sur la promenade des Anglais, s'est affaissée, et a surpris une nuée de gamins qui s'étaient tapis dessous. Dix-sept de ces enfants ont reçu des contusions plus ou moins fortes, mais aucune n'est grave.

PIERREFEU. — On télégraphie de cette commune qu'un violent incendie s'est déclaré dans les forêts communales, pendant la journée de mardi. Poussé par le mistral, l'incendie se dirige vers Collobrières et menace de s'étendre vers les Maures. On demande à Toulon l'envoi de troupes à diriger sur la route de Saint-Tropez.

P. S. L'incendie a heureusement pris fin au bout de vingt-quatre heures; il s'est étendu sur 150 hectares et les dommages sont évalués à 30.000 fr. environ.

MARSEILLE. — L'inauguration du Palais de Longchamp a eu lieu samedi, à 4 heures du soir. L'aspect de ce monument, maintenant que sa façade est entièrement dégagée des échafaudages qui l'encombrent, est un des plus beaux que nous connaissions. Cette œuvre magistrale immortalisera, sans nul doute, M. Esperandieu, son architecte.

Quand les eaux ont joué, c'est-à-dire lorsque les 600 litres d'eau que la cascade déverse, à la seconde, sont venus, roulant de roche en roche, emplir l'immense vasque placée au-dessous du groupe de la Durance, tous les témoins de cette scène ont été saisis d'admiration et il n'y a eu qu'une voix pour vanter la beauté de ce féerique tableau.

Deux salles décorées par MM. Ponson et Durangel, artistes d'un grand talent, salles destinées à la paléontologie et à la minéralogie ont surtout provoqué l'admiration des visiteurs.

BULLETIN DES COURS.

FRANCE. — Une dépêche datée de Venise le 9 courant nous apprend qu'on fait déjà dans cette ville des préparatifs au palais royal pour recevoir l'Impératrice des Français, qu'on y attend vers le 1^{er} septembre, accompagnée par le roi Victor-Emmanuel.

ANGLETERRE. — Un accident de cheval est arrivé récemment au prince Arthur, troisième fils de la reine Victoria.

Son Altesse rentrait à Windsor, montant un jeune cheval, très-vif et très-fringant, dont on lui avait dit de se méfier. Le prince, excellent cavalier, s'était contenté de hausser les épaules.

Tout à coup, au détour d'une rue, le cheval s'effraya et fit un bond qui désarçonna son cavalier. La chute fut rude, le prince Arthur tomba sur la tête. Les passants, qui l'avaient reconnu, se précipitèrent aussitôt pour le relever. Mais, par un hasard providentiel, le prince Arthur n'était pas blessé et n'avait pas même perdu connaissance. Il remercia la foule et remonta à cheval en riant lui-même de sa mésaventure.

Le prince héritier de Hanovre, à la suite d'une longue entrevue avec l'empereur d'Autriche, vient de partir pour Londres en annonçant l'intention de fixer sa résidence dans cette ville.

GRÈCE. — Le grand-duc Constantin est arrivé à Corfou, à bord de la corvette russe *Askold*, qui porte le pavillon du vice-amiral Boutakow. Les batteries de la rade et de la citadelle l'ont salué par des salves répétées. Le frère de l'empereur Alexandre est venu assister au baptême du jeune prince, son petit-fils.

Le baptême a été célébré, le jeudi, 6 août, dans l'église de la forteresse qui est la plus vaste de la ville. A droite du baptistère se tenait le roi, assisté des officiers de la couronne; à gauche étaient groupés, en uniforme, les membres du corps diplomatique et consulaire, l'amiral Boutakow et les commandants des navires de guerre mouillés sur rade. Le centre de l'église était occupé par les officiers de l'armée et la garde nationale et les autorités civiles.

Au moment où le prince a été, suivant le rite grec, plongé par trois fois dans les eaux baptismales, les canons de la citadelle et de la rade ont échangé leurs saluts, et l'enceinte même de l'église a retenti de bruyants vivats.

Le soir, la ville entière et la rade étaient illuminés et les chefs des missions diplomatiques ont dîné à la villa royale, où, le lendemain, a été donné un grand bal qui ne s'est terminé qu'à une heure fort avancée de la nuit.

ÉGYPTE. — Le 29 juillet, à onze heures du matin, S. A. le khédive a reçu officiellement le corps diplomatique au palais de Raz-el-Tin.

(*Mémorial Diplomatique*).

FAITS DIVERS.

Les nouvelles explorations faites dans les ruines de Babylone viennent de mettre au jour un immense palais qui renferme mille objets curieux, admirablement conservés par l'épaisse couche de terre qui les recouvrait. Une bibliothèque surtout, dont chaque livre a pour pages des briques, est regardée par les archéologues comme une inestimable découverte.

On va bientôt mettre à exécution une des plus grandes entreprises de télégraphie électrique dont il ait été question dans ces derniers temps. C'est celle qui consistera à unir la Jamaïque aux autres îles des Antilles avec communication sur les côtes de l'Amérique méridionale et avec la Nouvelle-Grenade. A Surinam, on opérerait la jonction de la nouvelle ligne avec celle du Chili et dans la Nouvelle-Grenade, la nouvelle ligne se relierait avec celle de l'Equateur, du Pérou et du Chili.

Il y aurait alors des communications télégraphiques établies entre les Antilles d'une part et Buenos-Ayres, la Confédération Argentine et les républiques situées à l'est de l'Amérique méridionale d'autre part. On a obtenu des concessions pour 40 ans de l'Espagne et les gouvernements qui possèdent les diverses colonies par lesquelles le câble passera se sont engagés à payer une subvention considérable pendant dix années.

On calcule que le nouveau réseau télégraphique sera utile à douze millions d'hommes. De Surinam il sera facile d'étendre la ligne jusqu'à Rio-Janeiro, en créant

des stations à Pernambuco, Bahia et autres points. Il sera facile aussi de relier la nouvelle ligne avec les lignes construites ou en voie de construction entre Buenos-Ayres, Montevideo et Valparaiso. Le réseau embrassera une étendue de 2,250 milles de câble sous-marin et 350 milles de fils télégraphiques sur terre.

Nous sommes à l'époque où de hardis touristes tentent l'ascension des pics couverts de neige, et s'aventurent dans les glaciers ou dans les mers de glace.

Les renseignements qui suivent seront lus avec intérêt.

Les mers de glace les plus remarquables sont situées dans les Alpes, le Caucase et l'Himalaya.

Dans le groupe du mont Blanc, on voit des glaciers qui ont de 20 à 25 kilomètres de longueur, 3 kilomètres de largeur et une épaisseur de glace de 400 mètres.

Parmi les autres glaciers, on cite les sommets de la chaîne de la Sierra-Nevada, en Espagne, particulièrement le Mula-Hacen et le Picacho de Voletá, dont les pics ont une élévation de 3,600 mètres.

Les grands glaciers se forment surtout quand il y a à l'origine de la vallée un cirque à fond plat, à une altitude de 2,600 mètres. Cette disposition en amphithéâtre de la partie supérieure des vallées permet aux neiges de s'y accumuler et de s'y emmagasiner en quantité suffisante pour alimenter un glacier. Ces neiges arrivent là à une épaisseur de plusieurs centaines de mètres. Toutefois il faut ajouter que ces cirques ne sont ainsi envahis par les neiges que lorsque le vent les refoule vers ces régions en amphithéâtre qui leur font face.

Le cirque de Gavarnie, si connu dans les Pyrénées, est un cirque fort remarquable, mais inférieur à un grand nombre d'autres existant dans les Alpes.

Une chose fort curieuse à connaître est le degré de température qui règne à une certaine profondeur d'un glacier.

On a pratiqué des trous de sonde dans ces masses de glaces; on y a laissé séjourner des thermomètres et on a constaté les résultats qui suivent:

A la profondeur de 30 à 60 mètres, au mois de juin:

0°, 0°, 1, — 0° 2, — 0° 4.

A la profondeur de 8 mètres, la température est constante à zéro.

A la profondeur de 2 mètres, le thermomètre ne descend pas, en hiver, au-delà de 2° 1.

Ainsi, l'intérieur d'un glacier, à l'exception des couches voisines de la surface, jouit en été d'une température invariable, qui est zéro.

On voit donc que le froid des hivers ne pénètre pas dans l'intérieur de la masse. Comme dernier exemple, on doit citer celui du mont Saint-Bernard.

Lorsque les froids extérieurs, en janvier, février et mars, sont de 20 et 24 degrés, on a constaté 2 degrés et une fraction dans l'intérieur de la masse.

(*Journal des Débats*.)

Il vient d'être fait, en Amérique, à Cambridge (Massachusetts) des expériences à l'aide du fil électrique entre Cambridge et San-Francisco. La distance entre ces deux points est de 4,500 kilomètres. Il s'agissait d'apprécier d'une façon très-précise le temps employé par l'électricité pour franchir ces onze cent vingt lieues.

On s'est servi d'un fil de retour au moyen duquel la seconde, battue à San Francisco, par le courant de Cambridge, venait se répéter à son point de départ.

La moitié du temps observé entre l'émission du courant à Cambridge et l'instant où l'on y attendait la seconde battue par le courant de retour de San-Francisco indiquait l'heure exacte au même moment aux deux stations.

On a trouvé que l'électricité avait fait 9,000 kilomètres (aller et retour) en un peu moins de 8 secondes.

A l'occasion de la distribution des prix du Conservatoire de musique et des récompenses aux artistes exposants et aux élèves de l'École des beaux-arts, le maréchal Vaillant, ministre de la Maison de l'Empereur et des

beaux-arts, a donné un dîner auquel avaient été conviés le grand prix de l'Empereur, les artistes promus ou nommés dans la Légion-d'honneur et les grands prix de Rome du concours de 1869.

La peinture, la musique, la sculpture, l'architecture, la gravure et les théâtres étaient représentés dans cette réunion, pendant laquelle a régné la plus franche cordialité.

M^{lle} Jacquemart, qui avait obtenu une médaille dans la section de peinture, était au nombre des convives. On y remarquait également MM. le comte de Nieuwerkerke, sénateur, surintendant des beaux-arts; Alphonse Gautier, conseiller d'Etat, secrétaire général du ministère; Camille Doucet, directeur général de l'administration des théâtres; Auber, Lefuel, Robert-Fleury, Labrousse, Dumont, Couder, membres de l'Institut, et les fonctionnaires supérieurs de la liste civile et des services des beaux-arts.

A la fin du repas, le maréchal a porté la santé de l'Empereur qui a été saluée par les plus chaleureuses acclamations.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 9 au 15 Août 1869.

NICE. yacht *Phocéen*, français, c. Lossère, sur lest
ST-RAPHAEL. b. *Souvenir*, id. c. Dol, bois
MENTON. b. *Miséricorde*, italien, c. Orsero, sur lest
ST-TROPEZ. b. *Sylphide*, français, c. Bosano; vin
CANNES. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, m. d.
CASSIS. b. *St-Ange*, id. c. Pellegrin, chaux
ID. b. *Louise Thérèse*, id. Denygi, id.
MENTON. b. *Vierge des Anges*, id. c. Palmaro, sur lest
NICE. b. *Immaculée Conception*, id. c. Donati, m. d.
ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, sable
ID. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, gallés

Départs du 9 au 15 Août 1869.

COLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovençeau, sable
ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
GÈNES. yacht *Phocéen*, id. c. Lossère, sur lest
SESTRI. b. *Souvenir*, id. c. Dol, bois
BORGHETTO. b. *Miséricorde*, italien, c. Orsero, sur lest
FINALE. b. *l'Eau sainte*, id. c. Massafarro, id.
MENTON. b. *Sylphide*, français, c. Bosano, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Pellegrin, chaux
ID. b. *Louise Thérèse*, id. c. Denygi, id.
ID. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, m. d.
ID. b. *Vierge des Anges*, id. c. Palmaro, rails
FINALE. b. *Conception*, italien, c. Dagnino, sur lest
MENTON. b. *Immaculée Conception*, français, c. Donati, m. d.
VILLEFRANCHE. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, s. lest
ID. b. *St-Jean*, id. c. Jeume, id.

Nous recommandons à nos lecteurs le journal *la Chasse Illustrée*, édité par MM. Firmin Didot frères. Cette charmante publication, qui vient de commencer sa seconde année, s'adresse à la fois aux chasseurs et aux pêcheurs, auxquels elle offre chaque semaine d'intéressants récits et d'excellents conseils, accompagnés de magnifiques gravures. Le prix de l'abonnement (20 fr. par an, 5 fr. pour trois mois) est à la portée de toutes les fortunes, et l'on envoie gratis un numéro spécimen à toute personne qui en fait la demande, par lettre affranchie, à l'Administration, rue Jacob, 56, à Paris.

UNE MAISON de VINS et SPIRITUEUX à Bordeaux, demande des représentants, en France, et à l'Étranger. — Conditions très-avantageuses. — Écrire initiale W. P. poste restante, Bordeaux. 3-2

MAISON sise r. Basse et place du Palais
A VENDRE
par étages ou en totalité.

Vue sur la mer. — S'adresser rue de Lorraine, 13.

TAVERNE ALLEMANDE

Tenu par JAMBOIS.

Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

UNE VISITE A MONACO

du même auteur. — Prix : fr. 4 ; par la poste, fr. 4 20.

LE MONETE DEI GRIMALDI

PRINCIPI DI MONACO

raccolte ed illustrata dal Cav^o professore GIROLAMO ROSSETTI
membro di varie accademie.

Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr. ; par la poste, 6 fr.

MAISON DE PAPIERS PEINTS

Succursale des principales maisons de Paris

AUGUSTE CIAIS

SPÉCIALITÉ POUR DÉCORATION
et devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

SALON DE COIFFURE

GAËTAN BARRAL

Rue du Milieu, 22

A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.

On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.

Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

VILLA BELLA

Appartements meublés. — Pension.

Quartier des Moulins

Situation exceptionnelle avec vue splendide sur la mer.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.

DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS					
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR			
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
			MONACO.	9 20	1 10	5 20	9		11 10
80	60	45	EZE.	9 34	1 23	5 33	9 13		
1	75	55	BEAULIEU.	9 42	1 31	5 41	9 21		
1 25	90	70	VILLEFRANCHE.	9 49	1 38	5 53	9 28		11 33
1 80	1 35	1	NICE	10 02	1 51	6 06	9 41		11 46

DE NICE A MONACO

			NICE	8 20	midi 15	4		6 45	8 20
55	45	30	VILLEFRANCHE.	8 37	midi 27	4 12		6 57	8 32
80	65	45	BEAULIEU.	8 44	midi 34	4 19		7 04	8 38
1	75	55	EZE.	8 52	midi 42	4 27		7 12	8 47
1 80	1 35	1	MONACO.	9 04	midi 54	4 39		7 24	8 59

Le Journal financier
L'UNION DES ACTIONNAIRES
(Troisième Année)

LES MARDIS et les VENDREDIS
LE SEUL paraissant DEUX FOIS par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.

Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.

Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

ABONNEMENTS :
Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).
Un numéro : 20 centimes

BUREAUX : 18, Chaussée-d'Antin, Paris

Envoyé gratuitement, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

SOLEIL VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

CAFÉ ET RESTAURANT tenu par J.-B. BARRIÈRE. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures ; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.